



Réalisations / Cloison

MÉDIATHÈQUE MONTAIGNE, FRONTIGNAN (34)

Jeu de contraste entre verre et béton

Avide de lumière et de fluidité, la médiathèque de Frontignan est quasiment entièrement équipée de cloisons vitrées toute hauteur satisfaisant aux exigences des normes incendie. Une réponse au désir de fort contraste avec l'aspect particulièrement massif du volume extérieur.

La médiathèque Montaigne de l'agglomération de l'étang de Thau, à Frontignan dans l'Hérault, s'inscrit dans le programme de requalification urbaine de la ville et prend place à l'entrée de l'écoquartier des Pielles, une ancienne friche industrielle. L'équipement culturel de 3000 m² est érigé sur trois niveaux et est transpercé au centre par un patio. Ce dernier, baptisé « boîte à lumière et boîte à vent », est la pièce maîtresse du dispositif de ventilation naturelle et diffuse un éclairage naturel au cœur des espaces intérieurs.

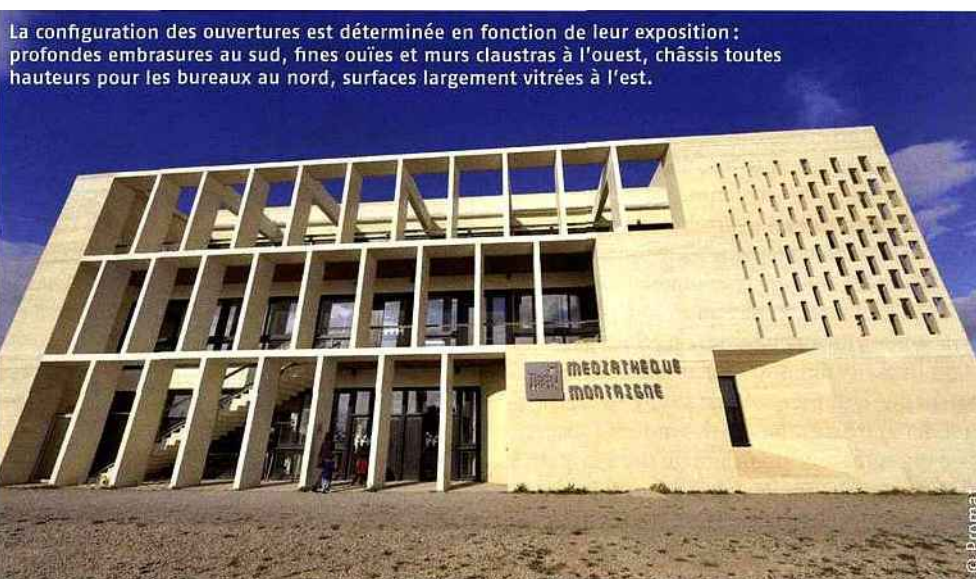
À disposition des usagers : une ludothèque, un espace destiné aux enfants, un auditorium et un kiosque presse au rez-de-chaussée ; l'espace ciné-musique, BD, vidéo-games, le service administration, la salle informatique et une salle de formation au premier étage ; la bibliothèque et le centre documentaire au second étage.

Cloisons à vitrages bord à bord

Les architectes des agences BMC2 et Tautem, en charge du projet, souhaitent conférer à la médiathèque une inertie thermique très performante. Réussir à stocker la fraîcheur nocturne et la restituer petit à petit au cours de la journée, assurant un confort d'été acceptable, en évitant le recours à la climatisation. Opération complexe dans une région de la France ensoleillée toute l'année et par-

ticulièrement chaude en période estivale. « Pour cela, nous avons créé une enveloppe en béton, constituée de deux voiles entre lesquels est insérée l'isolation thermique et qui se plissent pour constituer une façade épaisse », précise Dominique Delord, architecte de l'agence Tautem. L'extérieur offre un aspect minéral et massif, sobrement sculpté avec de nombreuses ouvertures, très fines, dont la configuration est déterminée en fonction de leur exposition afin de pouvoir illuminer et ventiler la totalité du volume.

À l'intérieur de la médiathèque, le contraste est frappant. La fluidité des espaces est partout. Elle permet à la lumière de se répandre dans l'ensemble du volume où s'est opérée une véritable « chasse aux cloisons » et à tout ce qui pouvait contredire cet objectif de transparence. Ainsi, les points durs, c'est-à-dire les locaux généralement aveugles et difficilement déplaçables comme les gaines techniques, les ascenseurs ou les sanitaires, ont été concentrés ou disposés dans l'épaisseur des plis de la façade. Un système de planchers à caissons limite le nombre d'éléments porteurs et la gestion du volume intérieur ménage des plateaux très ouverts et adaptables, délimités par des cloisons en verre Systemglass de Promat. « Nous avons besoin d'une solution qui offre la garantie d'un maximum de vitrage pour un minimum d'ossature et qui respecte



La configuration des ouvertures est déterminée en fonction de leur exposition : profondes embrasures au sud, fines ouïes et murs claustras à l'ouest, châssis toutes hauteurs pour les bureaux au nord, surfaces largement vitrées à l'est.



Les cloisons vitrées permettent un effet de transparence et une profonde fluidité.



La vitrophanie assure intimité, signalétique et sécurité.

la trame du plancher à caissons pour le positionnement des joints », indique Dominique Delord. Les cloisons de Promat, équipées de vitrages feuilletés de 17 mm d'épaisseur, présentent plusieurs avantages. Elles permettent tout d'abord une pose bord à bord, y compris pour les cloisons coupe-feu, évitant la lourdeur d'une ossature bois. Sans aucun couvre-joint ni montant intermédiaire, les vitrages encadrent les vantaux pleins, créant l'illusion de portes flottantes. Ensuite, elles assurent la protection incendie du coupe-feu une demi-heure exigée. « L'obligation de coupe-feu est liée au respect des règles de sécurité incendie spécifiques à la notion de « volume unique », autorisée pour ce genre d'établissement - bibliothèque et médiathèque - permettant de mettre en contact les trois niveaux mais qui, en contrepartie, exige qu'aucun plateau n'exécède 50 % de la superficie du plus grand des trois », explique Dominique Delord.

Triple fonction pour la signalétique

Si la transparence est le maître mot, la plupart des volumes vitrés ont tout de même été « intimisés » par l'application d'une vitrophanie. « Il a été mis en place des films adhésifs d'aspect satiné pour redonner une certaine matérialité aux cloisons sans les alourdir », détaille Fabienne Trentin, chef de marché verre chez Promat. Ce travail de la graphiste Laurence Ravoux permet à la fois d'identifier les locaux mais leur apporte aussi un peu d'intimité, masque les équipements techniques situés au-dessus des plafonds flottants et répond à l'obligation réglementaire qui impose que toute cloison vitrée puisse être visualisée pour éviter que les usagers ne les percutent. Enfin, cela permet d'identifier les locaux. « Une signalétique toute en subtilité », estime Fabienne Trentin. ♦ Julie Poitier-Canet